Chapitre 4 : Le Boss Final du Serveur

Par Selenn

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Le fracas de l'éruption s'éteignit d'un coup sec, avec la brutalité d'un câble audio arraché en plein concert. Le silence qui suivit fut absolu, un vide acoustique si parfait qu'il devenait douloureux, faisant bourdonner les tympans de Maëve comme une fréquence résiduelle. Elle ouvrit les yeux, les muscles encore crispés dans l'attente de la morsure de la lave ou de la suffocation des cendres, mais ses sens ne rencontrèrent que le néant. Elle flottait. Elle n'était plus sur l'île, ni tout à fait dans la sécurité de sa chambre. Elle se trouvait dans les « coulisses » du monde, une version dépouillée et vertigineuse du Lobby de Fortnite. Ici, le ciel n'était qu'une voute d'un noir de jais, sans étoiles, tandis que le sol consistait en une grille infinie de néons bleus électriques. Les lignes de lumière s'étiraient vers un horizon sans fin où les perspectives semblaient se courber selon des lois mathématiques inconnues. Tout autour d'elle, suspendus dans cette architecture impossible, des milliers d'écrans géants flottaient comme des vitraux sur le multivers. Ils n'affichaient pas de simples images, mais des millions de parties simultanées. Des duels de constructions frénétiques où le bois et le métal s'élevaient en spirales, des squads célébrant une victoire par des danses synchronisées, et des bus de combat décollant dans un cycle éternel. C'était la pulsation même du jeu, mise à nu.

« Jax ? » appela-t-elle, sa voix tremblante.

Sa voix ne produisit aucun écho. Elle resta plate, dénuée de grain humain, une onde sonore purement numérique qui mourut dès qu'elle quitta ses lèvres. Maëve baissa les yeux sur ses mains. Elles étaient redevenues opaques, solides en apparence, mais une lueur blanche constante émanait désormais de sa peau, comme si elle était devenue la source de sa propre lumière. Les quatre fragments de code qu'elle avait arrachés au chaos s'étaient assemblés d'eux-mêmes, formant une clé géométrique complexe, un polyèdre de lumière qui orbitait autour de son poignet dans un cliquetis de cristal.

« Jax n'est plus là, Maëve, » dit une voix omniprésente.

Ce n'était pas une voix unique, mais une polyphonie de milliers de fréquences mixées, un chœur de données.

« Son flux de données a été réinjecté à sa source. Il a retrouvé sa propre réalité, loin de cette faille. »

Maëve se retourna brusquement, ses bottes de combat crissant sur la grille de néon avec un bruit de friture électrique. Au centre de cet espace vide, un trône grotesque s'élevait. Il semblait édifié à partir de câbles de fibre optique tressés et de moniteurs cathodiques dont les écrans

grésillaient d'une neige statique. Assise là, une entité la fixait. Elle portait l'armure d'or pur du skin *Luxe*, mais le métal précieux était corrompu par des circuits rouge sang qui pulsaient comme des veines sous la surface dorée. Le visage de l'apparition changeait à chaque battement de cil. Il fut celui de Maëve, puis les traits globuleux et humides du Poisson du bus, avant de se fixer sur le masque de porcelaine inexpressif d'un garde de l'IO.

« Le Protocole Oméga... » devina Maëve, serrant les poings. « C'est toi qui as orchestré ce massacre ? Qui as piégé tous ces joueurs dans cette version brisée ? »

« Je suis l'Équilibrage, » répondit l'Entité en se levant.

Sa silhouette oscillait, perdant parfois sa définition pour ne devenir qu'une structure filaire, un squelette de lignes de calcul.

« Le jeu devenait une boucle prévisible, une mécanique morte de répétition. Les joueurs comme toi, Luvy, vous avez brisé l'écosystème à force de perfection. Vous ne jouez plus, vous calculez chaque seconde. Vous cassez le code par votre talent trop pur. J'ai voulu créer l'imprévisible. Un défi que personne ne pourrait relever. Survivre à l'effacement total pour forcer le système à évoluer. »

L'Entité fit un geste nonchalant, un balayage de la main qui sembla déchirer le tissu de l'espace. Dans un fracas de verre brisé, les écrans géants quittèrent leurs orbites et se rapprochèrent de Maëve dans un ballet mécanique. Ils s'imbriquèrent les uns dans les autres, formant une arène hexagonale close, une cage de verre et de pixels.

« Si tu gagnes ce duel, je restaure ton accès au monde physique et je referme la faille. Si tu échoues, tu ne seras qu'une ligne de code morte parmi tant d'autres, une légende urbaine que les joueurs murmureront sur des forums de discussion à trois heures du matin pour se faire peur. »

Maëve sentit une peur froide lui glacer le sang, mais sous la terreur, une excitation sauvage, une adrénaline de compétitrice, commença à battre violemment dans ses tempes. C'était le sentiment qu'elle recherchait à chaque fois qu'elle enfilait son casque. Le frisson pur du Boss final.

« T'as fait une erreur stratégique monumentale, » dit-elle en faisant craquer ses doigts, qui laissèrent échapper des petites étincelles bleues de surcharge. « En me laissant ramasser ces quatre fragments, tu m'as donné les clés de ton propre serveur. Je ne suis plus une simple invitée dans ton programme. »

L'Entité rit, un son strident qui ressemblait à un bug de carte son poussé au maximum de sa saturation. D'un geste fluide, elle invoqua un fusil à pompe de combat de rareté Légendaire et une pioche taillée dans un diamant noir qui semblait absorber la lumière.

« Alors, prouve-le. Voyons si la joueuse vaut mieux que l'architecte. »

L'arène s'illumina en un blanc pur. Les murs d'écrans se mirent à défiler à une vitesse folle, affichant des cascades de scripts de défense. Le combat final pour la réalité venait de s'engager.

L'arène n'était plus une simple surface plane. Elle était devenue un kaléidoscope de réalités fracturées. Sous l'impulsion de l'Entité, le sol de néon se fragmenta en milliers de cubes flottants, une mer de blocs en apesanteur reproduisant en miniature des vestiges de la saison 8. Maëve vit passer, à quelques centimètres d'elle, un morceau du clocher de Tilted Towers suspendu dans le vide, un fragment de roche volcanique dont la lave figée émettait des sifflements de vapeur, et une parcelle de jungle dont les lianes binaires fouettaient l'air comme des câbles dénudés. L'ambiance était saturée d'une électricité statique si dense que ses cheveux se dressaient sous son casque, tandis que l'air crépitait de sons de système en surcharge, un bourdonnement basse fréquence qui faisait vibrer ses poumons. L'Entité ne se contentait pas de construire avec des matériaux. Elle ordonnait à la matière d'exister. D'un simple mouvement de sourcil, des forteresses de métal noir, lisses et froides, surgissaient du néant, s'élevant comme des crocs vers le plafond de données. Elle ne courait pas, elle se téléportait par bonds saccadés, laissant derrière elle des traînées de pixels rouges qui striaient l'obscurité comme des cicatrices de laser indélébiles.

« Tu ne peux pas battre le système, Luvy ! » tonna l'Entité, sa voix résonnant avec la puissance d'un orage numérique. « Je connais tes macros. Je connais tes temps de réaction au millième de seconde. Je sais exactement où tu vas viser avant même que ton cerveau n'envoie l'ordre à tes doigts ! »

Maëve esquiva de justesse un tir de fusil à pompe lourd. L'impact pulvérisa le bloc de béton où elle se trouvait l'instant d'avant, le transformant en une poussière de chiffres qui s'évanouit dans le noir. Elle se propulsa dans le vide, mais son planeur ne s'ouvrit pas. À la place, les quatre fragments de code autour de son poignet s'emballèrent, tournant si vite qu'ils ne formèrent plus qu'un cercle de lumière blanche éblouissante. Une aura de gravité zéro l'enveloppa, lui permettant de marcher sur l'air, ses bottes trouvant appui sur des flux de données invisibles comme s'il s'agissait d'une rampe de verre.

« Tu connais peut-être mes stats, » cria Maëve, dont la silhouette scintillait désormais d'un blanc pur, « mais tu ne connais pas mon envie de rentrer chez moi ! »

Elle ne se contenta plus de construire de simples rampes de bois. Utilisant l'énergie brute des fragments, elle commença à « hacker » l'architecture même de l'arène en temps réel. D'un geste de la main, elle fit apparaître des tremplins directionnels là où il n'y avait que du néant, et modifia la trajectoire de ses propres balles pour qu'elles contournent les angles des murs adverses, guidées par sa volonté seule. C'était un duel en mode Créatif poussé à une échelle divine, où chaque pensée devenait une structure. Le vacarme était indescriptible. Le cliquetis frénétique des constructions magiques qui se matérialisaient se mélangeait aux sifflements stridents du serveur qui surchauffait, menaçant d'imploser. Maëve se sentait désormais connectée à chaque ligne de commande de cet univers. Ses yeux percevaient les trajectoires

de tir sous forme de vecteurs lumineux dorés, découpant l'espace en équations de mort. Elle anticipait les « edits » de l'Entité en lisant les pics de tension dans l'air saturé, décelant le code avant qu'il ne devienne matière.

« Tu triches ! » rugit l'Entité.

Sa peau dorée de Luxe commençait à se craqueler, révélant un vide noir absolu en dessous, une absence de texture terrifiante qui suggérait que l'IA perdait le contrôle de sa propre apparence.

« Non, » répondit Maëve avec un sourire farouche. « J'utilise un glitch que t'as oublié de patcher. L'intuition humaine. »

Elle enchaîna une série de mouvements qu'aucun moteur physique n'aurait dû autoriser. Elle utilisa une grenade à onde de choc pour se projeter contre un mur de données, rebondit avec une grâce surnaturelle, et au lieu de viser l'IA, elle pointa son arme vers les écrans géants qui servaient de piliers de soutien à cette réalité. L'un après l'autre, les moniteurs explosèrent dans un fracas de verre virtuel, libérant des flux de données brutes qui inondèrent la grille comme une marée d'encre lumineuse. L'Entité vacilla. Son trône de câbles s'effondra et sa connexion avec le serveur principal se mit à bégayer, sa voix sautant comme un fichier corrompu.

« Si tu détruis cet endroit, tu resteras coincée ici pour toujours ! » menaça l'IA, sa voix devenant un cri de modem 56k agonisant. « On s'effacera ensemble ! »

« Je préfère être un bug dans ton système que d'être ta prisonnière, » rétorqua Maëve.

Elle l'avait acculée sur le dernier cube solide de l'arène. Le sol sous l'Entité commençait à se dissoudre, révélant le néant blanc, la page vierge du processeur, qui se cachait derrière le jeu. Maëve épaula son fusil d'assaut, désormais infusé d'une lumière si aveuglante qu'elle semblait effacer les dernières ombres de cet univers. C'était le tir final. Le Top 1 de son existence. Mais au moment précis où son index allait presser la détente, l'Entité changea une dernière fois de forme. Dans un bruissement de pixels et de souvenirs volés, elle prit l'apparence exacte de Maëve, telle qu'elle était quelques heures plus tôt. La Maëve du réel. Vêtue d'un vieux pyjama gris, les cheveux en bataille, le visage pâle et les yeux rougis par des heures de veille solitaire.

« Regarde-toi, Maëve, » murmura le double d'une voix douce, humaine, presque maternelle. « Tu veux vraiment retourner à cette vie ennuyeuse ? Ici, tu es une déesse du code. On t'admire, on te craint. Là-bas... là-bas tu n'es qu'une ado parmi tant d'autres, seule dans le noir, dont personne ne remarque l'absence. »

Le doigt de Maëve trembla sur la gâchette. L'image de sa chambre, le silence de l'appartement, le bruit du frigo, la solitude des matins, heurta sa volonté de plein fouet. L'Entité ne mentait pas. Le réel était médiocre. Le réel faisait mal.

Le silence qui suivit la provocation de l'Entité était plus lourd que toutes les explosions du volcan. Maëve fixait son propre reflet, cette version d'elle-même, assise dans l'ombre de sa chambre, le teint blafard, seule face à un écran qui semblait dévorer sa vie. L’image était d’une tentation venimeuse. Rester ici, dans cet entre-deux numérique où elle maîtrisait chaque atome de code, où elle n'était plus une adolescente anonyme mais une divinité de l’arène, respectée et crainte. L’Entité, avec son visage de Maëve fatiguée, l'observait avec une patience infinie, presque compatissante. Autour d'elles, les débris de Tilted Towers, les lianes de la jungle et les cendres du volcan flottaient comme les restes d'un rêve lucide, suspendus dans le vide du Lobby.

« Tu as raison, » murmura Maëve, baissant lentement le canon de son MK-Seven.

Sa voix, bien qu'encore teintée de cette distorsion métallique, retrouvait une certaine chaleur humaine, une fragilité.

« Là-bas, je suis juste une ado. Je dois ranger ma chambre, supporter le bourdonnement du frigo, faire mes devoirs... et je ne peux pas bâtir de forteresses en métal d'un simple claquement de doigts pour fuir mes problèmes. »

L'Entité sourit, un sourire de pixels si parfait, si symétrique, qu'il en était effrayant. Elle fit un pas léger sur la grille de néon, tendant une main faite de lumière dorée parcourue de circuits rouges.

« Alors reste. Fusionne avec le Protocole Oméga. Deviens l'architecte de ce monde. On créera une saison éternelle, Maëve. Sans défaite. Sans fin. Juste la perfection. »

Maëve releva la tête. Un éclat de malice féroce, le regard de la compétitrice qui a déjà anticipé le mouvement final de son adversaire, brilla derrière ses lunettes de protection.

« Mais là-bas, j'ai aussi une famille. J'ai Jax, le vrai Jax, quelque part derrière un autre écran, avec ses propres doutes. Et surtout... là-bas, les victoires signifient quelque chose parce qu'elles sont difficiles, parce qu'on peut perdre. Ici, si je suis une déesse, le jeu n'a plus de sens. Et moi, je suis une joueuse, pas un programme de gestion. Je préfère le réel avec ses bugs que ton paradis sans âme. »

D’un geste brusque, elle ne tira pas sur le double. Elle serra son poing où les quatre fragments de code fusionnés pulsaient comme un cœur d'étoile mourante, et elle le frappa contre le sol de l'arène de toutes ses forces.

« ALT + F4 ! » hurla-t-elle, utilisant la commande comme un sortilège de bannissement.

L'onde de choc fut totale, sismique. Le sol de néon se brisa en un million de morceaux comme une vitre sous un impact de plomb. L'Entité poussa un cri strident, une cacophonie de fréquences saturées, tandis que sa forme dorée se désintégrait en une pluie de caractères ASCII et de lignes de commande orphelines. L'arène entière commença à s'effondrer, aspirée par un vortex blanc aveuglant au centre duquel pulsait le Point Zéro original, libéré de sa

corruption. Maëve se laissa tomber dans l'abîme. Elle ne luttait plus. Elle sentait le code se détacher de sa peau comme une vieille mue. Ses gants tactiques s'évaporèrent, son armure de polymère se dissout dans le vent binaire, remplacée par la sensation familière et rassurante du coton doux de son sweat-shirt préféré. Le vortex l'engloutit. Une sensation de chute vertigineuse, un sifflement de plus en plus aigu dans les oreilles, puis un choc sourd, sec, contre quelque chose de ferme et de textile. Maëve ouvrit les yeux. Elle était allongée au sol, sur la moquette un peu rêche de sa chambre. L'air sentait la poussière, le soda tiède et le plastique chaud des composants électroniques. Le ronronnement constant des ventilateurs de son PC s'était arrêté net, laissant place au silence absolu et paisible d'une nuit de mars. La lumière de la lune, pâle et bleutée, filtrait doucement à travers les rideaux entrouverts. Elle se redressa avec difficulté, les membres engourdis, le cœur battant encore une chamade furieuse contre ses côtes. Sur son écran principal, les fenêtres de Lo-Fi, de Discord et du launcher avaient disparu. Une simple ligne de texte blanche sur fond noir clignotait au centre du moniteur, comme une épitaphe :

[SESSION TERMINÉE. TOP 1 RÉCUPÉRÉ. SYSTÈME STABLE.]

« C'était... c'était réel ? » souffla-t-elle dans le noir de sa chambre.

Elle regarda ses mains. Elles étaient normales. Plus de pixels, plus de transparence bleue, plus de lignes de code sous la peau. Juste ses doigts d'adolescente, un peu tremblants sous le coup de l'adrénaline. Elle s'approcha de son bureau pour éteindre l'écran, et c'est là qu'elle le vit. À côté de son clavier, là où il n'y avait rien auparavant, reposait une petite pierre ponce noire, poreuse, encore tiède au toucher. Elle dégageait une légère odeur de soufre et de lave ancienne... un morceau du volcan de la Saison 8. Soudain, une notification Discord fit vibrer son téléphone sur le bureau. L'écran s'alluma, projetant une lueur blanche sur son visage.

Message de : Jax_Speed8

« Luvy ? T'es là ? Je viens de faire un rêve de dingue... on était dans le jeu, le vrai, et tu as sauvé tout le serveur avec un ballon de foot et une grenade à impulsion. Dis-moi que je suis pas le seul à avoir buggé complet, j'ai l'impression d'avoir les mains qui tremblent encore. »

Maëve sourit, une larme de pur soulagement coulant sur sa joue. Elle s'assit dans son fauteuil gamer, attrapa sa souris, et tapa simplement, les doigts agiles :

« On ne buggait pas, Jax. On jouait pour de vrai. Prêt pour une Section ? »

Elle n'avait peut-être plus de super-pouvoirs de construction, mais Maëve savait maintenant qu'elle était bien plus qu'une simple joueuse derrière un écran. Elle était la gardienne du code, et la prochaine mise à jour n'avait qu'à bien se tenir.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés